

Offrande musicale

CLASSIQUE

Interprété par le Chœur Pro Arte à la cathédrale mercredi, de même qu'hier soir encore, l'Oratorio de Noël de J.-S. Bach a fait concurrence aux nocturnes. Et de quelle façon!

Deux choix s'offraient aux Lausannois mercredi pour occuper leur soirée: faire les nocturnes ou aller écouter l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach interprété par le Chœur Pro Arte et l'Orchestre de chambre de Genève. Si les magasins ont été assaillis par la foule, la cathédrale ne l'a pas moins été par le public. D'un côté on dépense frénétiquement (vite, les derniers cadeaux!), de l'autre on se recueille et on ouvre ses oreilles pour entendre l'histoire de la naissance de celui qui est à l'origine de la fête de Noël.

«Jubilez, chantez d'allégresse! Louez ces jours merveilleux!» exhorte et s'exhorte d'entrée le chœur. Le programme est donné. Une heure et demie de joie, de

douceur et de tendresse servie par des chanteurs emplis de ferveur et par de magnifiques solistes placés sous la direction de Pascal Mayer.

Les trois premières cantates seules sont chantées (l'œuvre en compte six) ainsi que le veut souvent l'usage aujourd'hui en concert. Même si la trame narrative n'est pas complète, l'essentiel est là dans la variété des airs et des récitatifs, les interventions chorales et la richesse instrumentale déployées. Par leur sens dramatique, les solistes montrent combien cet oratorio est un véritable opéra, un opéra de la foi. Dans le rôle de l'Évangéliste, le ténor Christophe Einhorn fait merveille, portant le récit avec incandescence. Contralto, Valérie Bonnard émeut par la grâce et la pureté de son chant, notamment lorsqu'elle s'adresse au Sauveur emmailloté («Dors mon doux enfant, jouis de ton sommeil»). Avec ce concert, ce n'est pas juste un cadeau de circonstance que nous faisait le chœur Pro Arte, mais une offrande musicale d'une infinie beauté.

LÉO BOLLIGER